



566th Bomb Squadron B24 Liberator

Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

Crash du B-24D 42-40738 J+ *The Oklahoman* 389th Bomb Group - 566th Squadron abattu par la FLAK allemande le 5 décembre 1943

En ce lieu sont morts pour notre liberté 9 jeunes aviateurs américains



Nose Art B-24D 42-40738 J+ 566th Squadron

Au matin du 5 décembre 1943 à 7 h 42, vingt-trois B24 du 389th Bomb Group décollent de la base d'Hethel en Angleterre ; l'un de ces avions, *The Oklahoman*, appartenant au 566th Squadron, est piloté par le Lieutenant Harley B. MASON. Ils vont rejoindre en altitude 26 B24 du 44th Bomb Group, 24 B24 du 93rd Bomb Group et 21 B24 du 392nd Bomb Group (dont 2 font demi-tour). Les 94 B24 quittent la côte anglaise à 9 h 46 et après avoir contourné Guernesey se dirigent vers leur cible : l'aérodrome de COGNAC-CHATEAUBERNARD.

Mais une intense couverture nuageuse empêche le bombardement et la formation reçoit l'ordre de regagner l'Angleterre avec ses bombes. C'est alors qu'une erreur de navigation du B24 *Leader* dirige les avions directement vers Saint-Nazaire où ils vont survoler la puissante FLAK de l'estuaire qui les accueille par un déluge d'obus dont certains proviennent des 4 canons doubles de 105 mm de la 4^{ème} batterie du 809 Marine-FLAK « *Hai* » (Requin), installée près de l'église de Saint-Brevin-les-Pins. À 12 000 pieds (3 660 m), un obus frappe la soute à bombes du B24 *The Oklahoman* qui explose et se désintègre en 4 morceaux principaux : le nez, une aile, l'autre aile en flamme et le fuselage arrière. Celui-ci tombe au village de la Croix Châtre, tandis qu'une aile et un moteur tombent à 200 m, de l'autre côté de la route de Paimboeuf, près d'un blockhaus, et qu'une hélice et deux bombes non explosées sont retrouvées au village du Plessis.



Adolphe JARNIOU

Trois aviateurs sont parvenus à ouvrir leur parachute, et parmi eux, le pilote, le Lieutenant Harley MASON, pourtant projeté à moitié inconscient à l'extérieur du cockpit. On le voit tout à coup apparaître à travers la brume au-dessus de l'église de Saint-Brevin-les-Pins, poussé vers la mer par le vent. On est dimanche, il est 12 h 08, la messe est finie. Parmi les paroissiens s'attardant sur la place de l'église, Adolphe JARNIOU (membre du réseau de résistance Stuart), voyant l'aviateur tomber en mer, entraîne un camarade pour emprunter la pèrissoire de Guy ROYER. Mais après avoir ramé vigoureusement, parvenus à quelques dizaines de mètres de l'aviateur, ils sont contraints de faire demi-tour car leur fragile embarcation prend l'eau de toute part et va couler. Survient alors un bateau à moteur allemand dont les soldats agrippent le parachute et traînent l'aviateur vers Mindin. Transféré à l'hôpital, le pilote va apprendre par les soldats allemands qu'il est le seul survivant de cet équipage de 10 hommes.

Les corps de 2 aviateurs sont en effet retrouvés dans le fuselage arrière de l'avion et un autre corps à proximité. Au village voisin de la Croix, tout près d'un deuxième moteur tombé dans le jardin de Maurice BOUCARD, on découvre le corps d'un 4^{ème} aviateur tombé avec son parachute à travers les branches d'un marronnier. On relève les corps de quatre autres aviateurs à Mindin, à 1 500 m au nord, près d'une tourelle. Quant au copilote, le *Flight Officer* Thomas BAUM, grièvement blessé, il est repêché avec son